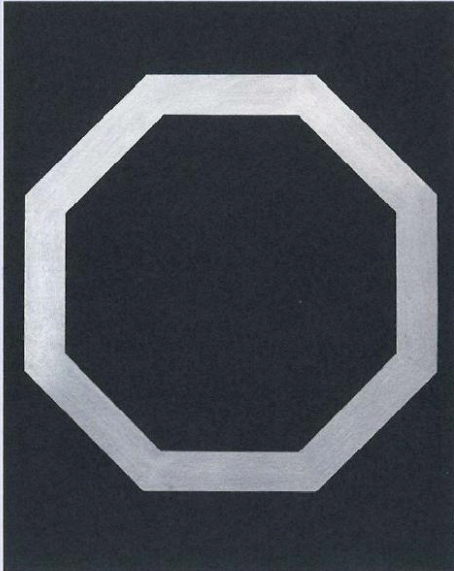


“Focus: David Malek” by Jill Gasparina
Arts et espace: Revue de création
contemporaine, Centre National
d'Exploration Spatiale



David Malek, *Octagon 6*, 2021
Glycéro et laque métallisée sur toile © Marielle Huneau

« Octagons » est une série de peintures de format variable, mais de composition identique: une forme hexagonale chromée sur un fond noir mat. L'idée de la série est née en réponse à un appel du Frac Nouvelle-Aquitaine, qui proposait une aide aux artistes pendant la première vague de Covid-19. L'Américain basé à Poitiers réalise alors cette série pour représenter la nature répétitive du quotidien en période de confinement, la dimension carcérale de l'espace domestique, mais aussi évoquer la prolifération et la mutation virales.

Comme un souvenir de films vus puis oubliés, il met également en lien ces formes octogonales avec celles d'habitats spatiaux issus de l'imagerie *sci-fi*, les couloirs blancs du vaisseau spatial de *2001, l'odyssée de l'espace* ou, plus récemment, les décors de la série TV *Andor*. En ce sens, « Octagons » relève de « l'abstraction trouvée », une méthode reposant sur l'appropriation d'une forme préexistante pour produire une image en peinture.

« L'octogone est très intéressant, explique l'artiste, car c'est à la fois une forme de clôture et une perspective qui s'ouvre. » Les « Octagons » évoquent directement ce que peut être la vie dans l'Espace, en figurant à la fois l'enfermement et la promesse de nouveaux horizons. Succédant aux « Binaries » (qui associaient deux couleurs et deux textures), cette suite d'œuvres réduit ses moyens à la seule composition géométrique. David Malek défend ainsi l'idée qu'une image peu coûteuse, fabriquée artisanalement, peut en dire autant sur les conditions de la vie dans l'Espace qu'un blockbuster.

Octagons is a series of paintings with variable formats, but with an identical motif: a singular chrome hexagon form on a black matte ground. The idea for the series came in response to a call for projects from the Frac MECA in Bordeaux proposing a grant for artists during the first wave of Covid-19. The American based in Poitiers produced this series to present the repetitive nature of daily life, the carceral dimension of the domestic space during confinement, but also evoking viral proliferation and mutation.

Like a memory of films seen and then forgotten, the artist also links these octagonal forms with those of space architecture stemming from sci-fi imagery, such as the corridors of a spaceship in *2001: A Space Odyssey*, or more recently, set on the Star Wars series *Andor*. In this way, *Octagons* consists of “found abstraction,” a pictorial strategy consisting of the appropriation of pre-existing forms in order to produce an image in painting.

“The octagon is very interesting, because it is at once an enclosure and an expanding perspective,” the artist explains. *Octagons* evoke very directly what life in Space could be by symbolizing on the one hand imprisonment, and on the other the promise of new horizons. Following on the series *Binaries* (which associated a singular form with a monochrome ground), *Octagons* reduces these elements to the geometric composition only. In this way, David Malek defends the idea that an economical image, produced by hand, could have as much to say about life in Space as a blockbuster movie.